

zed

**Petite déesse
chasseuse de
malheurs**

de plume en plume...

Nos chemins ne prenaient pas la même direction. Pourtant, notre passion fût telle qu'il nous fallut prendre la sortie d'après. Ton profond regard ne cachait pas ton esprit si clairvoyant. Bien au contraire, il m'était impossible de résister à tes yeux pénétrant, doux, trempés d'intelligence. Comme tu savais me séduire par ta finesse. Une phrase, parfois un mot. Du foisonnement infini de la langue française, tu trouvais le mot pour épouser les miens, toujours. J'étais conquis.

Ton tendre visage aurait, à lui seul, pu me vaincre un million de fois. Imagine combien ton corps, tout entier, a pu envahir mon cœur. Ta beauté transpirait dans chaque atome de toi. Tes doigts, ta taille, ta façon de te tenir, l'ouverture de ton cou, le déplacement de tes épaules qui s'offrait à moi quand mes yeux t'espionnaient au matin.

Par un miracle que je ne m'explique toujours pas, tu t'attachas à moi et ta passion était sincère. Nous nous promenions dans les rêves de mes rêves, ceux que de d'ordinaires je me refuse à faire tant ils sont inatteignables. La main dans la main, nous balancions nos corps d'un lit à l'autre, d'une plage à l'autre. Heureux. L'avenir ne nous étant pas favorable, nous nous attardions sur le présent et faisons ce qui nous semblait bon de faire. L'été venu, il me sembla bon de traverser la France pour te voir, alors je vins, et passais la plus belle semaine de mon existence.

Dans cette baignoire où je pouvais voir ton corps nu qui ne cessait de m'épater, pesait une ambiance étrange. La torpeur du dernier jour consumait petit à petit nos esprits amoureux. La crainte du lendemain, fin des vacances, alourdissait nos rires et c'est tout

naturellement que nous nous sommes serrés dans les bras pour la combattre. Nos cœurs se touchèrent, nos lèvres s'enflammèrent, et sous ma main tremblante je sentis ta peau, électrique. Tu vins à moi, ou l'inverse, ou bien les deux, je ne sais plus. Dans cette baignoire, et pendant un instant, je t'ai vu disparaître de ma vie. Nos chemins ne prenaient pas la même direction, et peut-être ton corps embrassait le mien pour la dernière fois. Dans cette baignoire j'eus la chance de réaliser que notre amour n'était pas éternel, que la perfection de ton être me serait bientôt retirée. Que je serai seul et triste à nouveau. Dès lors, tout fût multiplié à l'infini. Le creux de tes mains, tes cheveux dans mes yeux, l'eau du bain qui éclaboussait le sol, ma bouche perdue dans l'ivresse de mordre ton cou encore et encore. Dans cette baignoire, mon amour pour toi trembla si fort, que je t'aime encore, des mois après... Tu m'as offert la plus merveilleuse et inégalable des émotions qu'un être humain puisse vivre.

Jolie petite déesse chasseuse de malheurs, tu existes vraiment. Tu n'es pas le fruit de mes rêves d'amour et cette histoire est extraordinaire car elle est réelle. Je ne sais précisément où tu es à l'heure de ses lignes, mais forcément proche de moi dans cet univers si vaste, dans ce temps infini. Et cette pensée m'apaise et me rassure.

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 13-06-2017 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [zed](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Petite déesse
chasseuse de malheurs sur DPP](#)